

BRACQ (*Oscar*), Missionnaire de Scheut (Gand, 28.1.1869-Quévy, 28.2.1919).

Ayant terminé ses humanités au Collège Sainte-Barbe à Gand, Oscar Bracq se découvrant la vocation religieuse entreprit ses études de philosophie à Saint-Nicolas-Waes et de théologie au Grand Séminaire de Gand. Ordonné prêtre le 11 juin 1892, il fut nommé vicaire à la paroisse Sainte-Colette à Gand.

Vivement intéressé par l'œuvre missionnaire qui réclamait en Afrique des âmes généreuses et dévouées, il décida d'entrer dans un ordre régulier qui lui ouvrirait la voie vers cet apostolat nouveau. Il choisit la Congrégation de Scheut, y commença son noviciat le 19 juillet 1895 et partit comme missionnaire le 6 septembre 1896. Rejoignant au Kasai le R. P. Cambier, il l'aida à fonder le poste de Thielen-Saint-Jacques, en territoire des Bena-Kanioka. Le R. P. Bracq s'installa dans cette mission et y exerça son ministère jusqu'en août 1910. Très actif, il rayonnait autour du poste pour apporter aux populations le réconfort moral et matériel de l'Évangile. Il installa une ferme-chapelle près de Kanyiki-Mutombo et la baptisa du nom de saint Jean l'Évangéliste. Ce premier séjour, d'une durée de quatorze années et entièrement consacré à un travail de pionnier, épuisa les forces du Père Bracq qui dut se résigner à rentrer en Belgique. Il repartit le 16 décembre 1911 pour Thielen-Saint-Jacques et fut nommé fin 1912 pro-préfet des missions scheutistes en l'absence du T.R.P. Cambier, préfet apostolique. Les nouvelles fonctions qu'il assumait de la sorte le forcèrent à de nombreux voyages. A l'issue de ceux-ci, en automne 1913, il rejoignit son poste de Thielen-Saint-Jacques pour s'y occuper activement des constructions ; dans les premiers jours de 1916, une tornade détruisit en grande partie la nouvelle école à peine terminée ; nullement découragé par l'épreuve, le P. Bracq se mit à la rebâtir ; mais ses forces épuisées ne lui permirent pas de voir le couronnement de son œuvre. Il dut reprendre le chemin de l'Europe qu'il atteignit à bout de ressources physiques. En cours de route, à Quévy il dut suspendre son voyage et y succomba le 26 février 1919.

Il nous reste de lui des lettres parues :

Dans le Mouvement antiesclavagiste, XI, 5, 1899, p. 222. — *Accroissement de Thielen-St-Jacques*, XIII, 1902, 1, p. 31. — *Visite de Mgr Van Ronsle*, XX, 2, 1908, pp. 73-74. — *Fondation de la ferme-chapelle Saint-Jean l'Évangéliste*. — *Dans Verslag van het Werk der Katholieke Zendingen*, WKZ, II, 1, 1899, pp. 30-33. — *Stichting van Tielen-St-Jaak*, WKZ, III, 1900, 1, p. 176. — *Beroek van Mgr Van Ronsle*, WKZ, II, 5, 1899, p. 135. — *Missiewerk in Tielen-St-Jaak*.

25 novembre 1951.

M. Coosemans.

Note personnelle du R. P. Rondelez des Missions de Scheut à l'auteur, en date du 23 novembre 1951. — *Missions de Chine et du Congo*, 1900, p. 523 ; 1910, n° 7. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*, t. III. — *Annuaire des miss. cath. au Congo*, 1935, p. 406.